



# L'invitation centrale du christianisme (Jean 9.35-41)

---

## Voir ou ne pas voir

L'Ancien Testament fustige souvent l'endurcissement des cœurs en utilisant le vocabulaire de la cécité :

- Es 29.9 Attardez-vous et soyez atterrés ! Fermez les yeux et devenez aveugles ! Ils sont ivres, mais non de vin ; Ils chancellent, mais non par des liqueurs fortes.<sup>1</sup>
- Es 59.10 Nous tâtonnons comme des aveugles (le long) d'un mur, Nous tâtonnons comme ceux qui n'ont pas (leurs) yeux ; Nous trébuchons au milieu du jour comme au crépuscule, Au milieu de l'abondance Nous ressemblons à des morts.
- So 1.17 Je mettrai les humains dans la détresse, Et ils marcheront comme des aveugles, Parce qu'ils ont péché contre l'Éternel ; Leur sang sera répandu comme de la poussière, Et leur chair comme de l'ordure.

Parfois, lorsque je suis à la maison et que je travaille sur l'ordinateur, ma femme me dit : regarde ce coucher de soleil, il est magnifique et je lui réponds « Mmmh ». Mais je ne regarde pas. J'ai autre chose à faire ! Et il doit y avoir un immense décalage entre le sourire de Lori qui s'extasie devant mille couleurs et ma concentration sur des emails.

L'Évangile ou la Parole de Dieu, c'est comme ce coucher de soleil ! C'est magnifique, grandiose, coloré, vital et les gens d'Israël, s'écrient « Mmmh ».

Mais c'est aussi par cette métaphore que l'Ancien Testament annonce la venue du Messie : **Es 29.18 En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; Et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, Les yeux des aveugles verront.**

- Es 35.5 Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, S'ouvriront les oreilles des sourds ;
- Es 42.16 Je ferai marcher les aveugles Sur un chemin qu'ils ne connaissaient pas, Je les conduirai par des sentiers qu'ils ignoraient ; Je changerai devant eux les ténèbres en lumière Et les endroits tortueux en terrain plat ; C'est bien cela que je ferai Et je ne les abandonnerai pas.
- Ps 146.8 L'Éternel ouvre les (yeux des) aveugles ; L'Éternel redresse ceux qui sont courbés ; L'Éternel aime les justes.

D'où l'enjeu pour les leaders de la nation juive du temps du l'Ancien Testament. C'est embêtant que Jésus fasse des miracles et guérisse des aveugles parce que cela les oblige à reconnaître la messianité de Jésus. Et si Jésus, Yeshoua est le Messie, alors il est l'envoyé de Dieu pour nous mener à Lui.

Ce matin, nous abordons l'épilogue de cette histoire extraordinaire d'un homme né aveugle que Jésus guérit. Par ce récit, nous retrouvons l'essence du Christianisme, autant par l'accès qu'il nous amène à Dieu, que dans la vie qu'il nous demande de vivre. L'essence de la vie chrétienne, c'est d'avoir confiance, de prendre appui, sur Jésus, ce qu'il est, ce qu'il affirme, ce qu'il promet, ce qu'il demande.

---

<sup>1</sup> Nouvelle Version Segond révisée (Colombe 1978)



Lecture: Jean 9.35-41

<sup>35</sup> Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le trouva et lui dit : Crois-tu au Fils de l'homme ? <sup>36</sup> Il répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? <sup>37</sup> Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. <sup>38</sup> Alors il dit : Je crois, Seigneur. Et il l'adora. <sup>39</sup> Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent

aveugles. <sup>40</sup> Quelques Pharisiens qui étaient avec lui, après avoir entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ? <sup>41</sup> Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons ; aussi votre péché demeure.

De la foi à l'adoration (9.35-38)

La bonne question (9.35)

<sup>35</sup> Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le trouva et lui dit : Crois-tu au Fils de l'homme ?

Jésus s'approche d'un homme qui avait tout d'un perdant :

- Cet homme n'a pas de nom. Son histoire tient tout un chapitre de l'Évangile mais il est anonyme. Plus facile de s'identifier à lui ainsi !
- Il est né aveugle. Dans cette société, c'est une catastrophe. Il est condamné à une vie de mendicité.
- Il est perçu comme un maudit, un plus grand pécheur que les autres humains. Dans la plupart des sociétés les gens estiment que ceux qui souffrent sont punis... Ce qui est ridicule car la Loi encourage le respect :
  - Lv 19.14 : Tu ne maudiras pas un sourd et tu ne mettras devant un aveugle rien qui puisse le faire trébucher ; mais tu auras la crainte de ton Dieu. Je suis l'Éternel.

- Deut 27.18 : Maudit soit celui qui fait égarer un aveugle dans le chemin ! – Et tout le peuple dira : Amen !
- Il est abandonné de ses parents. C'est Philippe qui me l'a fait remarquer et c'est vraiment touchant de réaliser à quel point cet homme était seul.
- Il est rejeté par les religieux. Et comme si ce n'était pas suffisant, le voici maintenant rejeté par la communauté religieuse.

Jésus est allé à la rencontre de ce paria qu'il a guéri.

Mais la guérison de cet homme a soulevé un problème pour les religieux. Parce que, voyez-vous, guérir un aveugle, était un signe messianique, comme nous l'avons vu (cf. Ésaïe 29.18 par ex.). Alors les religieux sont embêtés. Ils ne cessent pas de lui poser des questions. Et cet homme, ce sans nom, ce petit aveugle de rien du tout, leur cloue le bec : « si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ». Leur réponse est méchante. « tu es né tout entier dans le péché et c'est toi qui nous enseignes ! » et ils le jettent dehors.

C'est assez terrible de vivre une joie aussi intense, que celle d'une guérison et de ne pas pouvoir la partager avec d'autres !

- Vous dites à des amis – « je viens de me marier » et les autres disent – « dégage, tu nous ennues avec tes histoires »
- Vous dites à vos collègues – je viens d'être promu – et ils vous jettent de la cafète
- Vous dites à votre pasteur – je vais me faire baptiser, ou je veux devenir missionnaire – tu nous saoules... dégage

Voici donc notre homme, joyeux. Je l'imagine profiter de chaque couleur, de chaque expression de visage, de lier l'expérience de la vue avec les lieux qu'il a parcouru... Jouir vraiment de ses nouveaux sens,



de tous les plaisirs associés à la vue. Mais de nouveau seul. De nouveau mis aux bancs de la société.

Ce qui me touche, c'est combien Jésus s'intéresse à cet homme. C'est lui qui prend l'initiative de le guérir. C'est aussi lui qui prend l'initiative de partir à sa recherche.

Est-ce que je peux faire une parenthèse ? Jésus dit « je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Dieu ne nous abandonnera jamais.

Comme à son habitude, Jésus oriente la discussion vers un point central du cœur. « Crois-tu au Fils de l'homme ? »

Je vous suggère, que c'est la question majeure, centrale, essentielle, fondamentale du Christianisme. Crois-tu au Fils de l'homme ?

- Non pas : crois tu que le fils de l'homme existe ?!
- Mais plutôt : As-tu confiance dans le Fils de l'homme ?

Pourquoi la question de la confiance est essentielle ? Parce que Dieu a décrété que le seul moyen d'être sauvé, c'est avoir une confiance déclarée dans ce qu'il est et ce qu'il a fait pour nous.

- La Bible dit que « **c'est par la grâce que l'on est sauvé, par le moyen de la foi...** » (Ep 2.8-9). Jn 1.12 : **à tous ceux qui l'ont reçue, il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu.**
- Pourquoi la foi ? Parce que cela permet à Dieu de recevoir tout le monde. Le mécréant comme le notable. Tout deux, quels que soient leur bagages peuvent être acceptés.
- Chaque homme peut venir à Dieu ainsi : on vient comme un étranger, on lui demande avec confiance de nous faire entrer dans son pays. On vient comme un homme en faillite et on lui demande de couvrir notre dette. On vient comme un orphelin et on lui

demande de nous adopter. On exprime la confiance qu'il est lui, et lui seul, le pont, l'intermédiaire, le prêtre, le frère, le chemin, la porte, la vie...

C'est tout ce qui est derrière l'expression « fils de l'homme ». C'est une expression bizarre ! Elle est tellement bizarre qu'on a trouvé des **mss** postérieurs où les copistes ont changé en « fils de Dieu » parce que ça faisait plus chrétien...

Mais l'expression « fils de l'homme » est brillante. Elle est déjà présente, prophétiquement, en Daniel 7.13-14

**<sup>13</sup> Je regardais pendant mes visions nocturnes, Et voici que sur les nuées du ciel arriva comme un fils d'homme ; Il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. <sup>14</sup> On lui donna la domination, l'honneur et la royauté ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et sa royauté ne sera jamais détruite.**

- Elle exprime une dimension prophétique à Jésus. En Daniel 7.13-14 elle annonce la royauté du Messie sur toute la terre.
- Elle complète l'expression « Fils de Dieu » que nous avons rencontré en Jean 5.25, 27 : les deux désignent Jésus. C'est-à-dire qu'il est à la fois Dieu et à la fois homme. C'est pour cela qu'il est le pont parfait.
- Elle exprime plus particulièrement l'humanité du Fils de Dieu.

Dans le drame de la création, le 1<sup>er</sup> homme entraîne tous les autres dans le péché. Dans la gloire de la rédemption, le 2<sup>ième</sup> Adam, Jésus entraîne tous ceux qui croient dans le pardon.

As-tu confiance dans le Fils de l'homme ?



Au fil des ans, je remarque que nous avons tous une confiance fondamentale qui valide notre existence, du moins à nos yeux.

- Certains ont foi en leur bonté, leurs œuvres bonnes
- Certains ont foi en leur religion, ou en leur pape, ou en leur église protestante évangélique
- Certains ont foi en leur réussite humaine.
  
- Certains ont foi en leur réputation. Des milliers d'amis FB ou followers sur Tweeter...
- En Israël, j'ai trouvé des gens passant des heures sur le tombeau des rabbins connus, pour prier. Et ce qui m'a le plus surpris, c'est de trouver des morceaux de chiffons noués autour des arbres. Ce sont des symboles de leur prière. Sauf que, cette pratique se retrouve chez les musulmans animistes du Kyrgystant, chez les Catholiques animistes du Brésil et dans des tas de spiritualités.
- Combien de taxis ont des colliers avec des croix, des statues de Marie, des crucifix qui pendent de leur rétroviseur ? Combien de gens touchent du bois, sans y croire mais quand même... lisent les horoscopes sans y croire, mais quand même...
- Tout ceci ce sont des actions qui reflètent une foi fondamentale.

Je sais qu'en faisant cette liste, la plupart d'entre vous, vous dites, Ce n'est pas moi ce n'est pas moi... Mais qu'est-ce qui fait que vous vous sentez validé ? Que votre vie est satisfaisante ?

La question que Jésus pose, renverse toutes les autres. Est-ce que tu as confiance en qui je suis, en tant que Dieu-Homme, celui qui rétablit ta cécité, et qui te mène au Père ? « *toi, tu crois au Fils de l'homme ?* »

La bonne réponse : l'adoration (9.38)

<sup>36</sup> Il répondit : **Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ?** <sup>37</sup> **Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui.** <sup>38</sup> Alors il dit : Je crois, Seigneur. Et il l'adora.

J'aime tellement la réponse de cet aveugle né. Qui est-il, afin que je croie ? Je ne sais pas s'il avait un sourire au coin de la bouche ? Il a dû reconnaître la voix qui lui parlait, et c'est vraisemblablement la première fois qu'il voit Jésus avec les yeux.

Ce que j'aime chez cet homme, c'est à la fois son désir d'en savoir plus sur Jésus, et à la fois l'élan de sa vie quand il comprend. Qui est-il le Fils de l'homme ?

C'est simple l'évangélisation. C'est introduire Christ. Jésus est admirable. Il est tout simplement admirable. Qui est semblable à Lui ? Qui lui est comparable ?

Il y a de plus en plus de Juifs qui découvrent que Jésus est le Messie d'Israël. Ayant écouté une bonne douzaine de témoignages ces dernières semaines, j'ai trouvé qu'il y avait un schéma fréquent :

- Tout d'abord, il y a souvent une expérience négative sur le christianisme. Du genre « c'est vous qui avez tué le Christ ».
- Ensuite, il y a une rencontre décalée : un disciple de Jésus qui aime les Juifs et qui parle de Jésus le Messie d'Israël. Il y a souvent un rejet plus ou moins violent, avec des discussions autour d'Esaië 53, de Jérémie 31, du Psaume 22, etc.
- Enfin, la personne en colère ouvre un Nouveau Testament pour montrer toutes les erreurs des chrétiens sur cette question. Ils ouvrent à la 1<sup>ère</sup> page, et lisent la 1<sup>ère</sup> phrase... « <sup>1</sup> Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham » (Matthieu 1.1). Plus Juif que ça tu meures !



Jésus devient alors le prince de paix. L'homme de la promesse. Le Fils de Dieu annoncé par les prophètes. Le Messie. Le sauveur. Le rédempteur, celui qui accomplit l'expiation, celui qui s'intéresse aux pauvres, aux femmes, aux païens. Celui qui confronte aussi l'hypocrisie religieuse.

Je note plusieurs choses intéressantes :

- Jésus prend l'initiative de se révéler. Il le rejoint dans son isolement et dans son abandon.
- Ce n'est pas un truc de Dieu ça ? Le semeur dit : « Si mon père et ma mère devaient m'abandonner, l'Éternel me recueillerait » (Psaumes 27.10)
- Nous expérimentons tous d'une manière ou d'une autre l'abandon d'amis, de proches, de membres de la famille parfois. Parfois même de l'église. Parfois la maladie nous exclut. Parfois notre péché nous exclut.

Mais Dieu est celui qui dit : je ne t'abandonnerai jamais. Jamais. On va passer parfois par des déserts. On va traverser la vallée de l'ombre de la mort. Mais, nous avons cette assurance que Dieu sera avec nous.

Jésus rejoint cet homme abandonné. La réponse de l'ex-aveugle est absolue :

- Il confesse sa confiance. Je crois.
- Il s'adresse à lui comme Dieu. Seigneur.
- Il exprime son entière consécration : Il l'adora. Probablement qu'il s'est prosterné devant lui.
- C'est ainsi que la foi produit du fruit dans la vie, une réorientation. Une personne qui dit avoir la foi, mais qui n'adore pas Jésus au

point de le suivre, de lui obéir, de lui faire confiance dans la vie vraie, n'a pas réellement la foi qui sauve.

Voulez-vous savoir à quoi ressemble une conversion ?

- Un changement de confiance et d'allégeance. Il avait confiance dans les religieux, il a confiance en Dieu.
- Un changement de considération sur Dieu. C'est reconnaître que Christ est le pont parfait.
- Une réorientation dans l'obéissance à Christ.

Du choix au jugement (9.39-41)

<sup>39</sup> Puis Jésus dit : **Je suis venu dans ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.**<sup>40</sup> Quelques Pharisiens qui étaient avec lui, après avoir entendu ces paroles, lui dirent : **Nous aussi, sommes-nous aveugles ?**

La mauvaise question : suis-je aveugle ? (9.39)

Il est probable que les religieux se soient approchés pour voir ce qu'il advenait de cet homme né aveugle. « <sup>39</sup> Puis Jésus dit : **Je suis venu dans ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.** »

Voilà pourquoi Jésus a pris cet aveugle comme témoin d'un contraste. Il y a des gens qui ont les yeux ouverts et qui ne voient pas. Qui ont un cerveau pour réfléchir mais qui ne concluent pas sur Dieu. Leur jugement sera leur propre décision.

En posant cette question, il invite évidemment ceux qui l'entourent à discuter avec lui. Franchement, les Pharisiens posent la mauvaise question. « Nous aussi, sommes-nous aveugles ? »

- C'est comme si une personne se posait la question : « suis-je réveillée ? » !



- Ou pire, c'est comme si on demandait à quelqu'un « est-ce que je suis intelligent ? » Le sous-entendu de cette question c'est : « moi je crois que je suis intelligent ! »
- Miroir miroir dis-moi qui est la plus belle...

Proverbes 26.12 « Si tu vois un homme qui est sage à ses propres yeux, Il y a plus d'espérance pour un insensé que pour lui. »

C'est tout le problème de l'aveuglement spirituel. On est incapable d'avoir une vision claire.

La mauvaise réponse : (9.41)

<sup>41</sup> Jésus leur répondit : **Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites** : Nous voyons ; aussi votre péché demeure.

Jésus affirme que si les Pharisiens étaient de vrais aveugles avec une envie de voir comme l'était cet aveugle, s'ils avaient cette confiance comme l'aveugle né, ils n'auraient pas de péché. Mais parce qu'ils affichent leur intelligence spirituelle, alors cela veut dire qu'ils ont conclu sur Jésus.

Et la réponse de Jésus : « votre péché demeure ».

Cela nous renvoie au seul péché qui condamne positivement loin de Dieu. Le blasphème contre l'Esprit.  
Mt 12.

C'est le témoignage universel de l'Écriture :

- **Jean 3.18 : Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.**

- **Jean 3.36 : Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.**
- **Jean 5.24 : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.**

Conclusion :

Pose la question : As tu confiance en Jésus ?

- Facile pour un pasteur
- Pas facile pour un instituteur
- Histoire rapportée par Josh

Crois-tu dans le Fils de l'Homme ? C'est la seule question qui compte pour l'éternité.

- Répondre « plus tard » c'est répondre non
- Répondre « je ne sais pas » c'est répondre non
- Répondre « peut-être » c'est répondre non.

<sup>3</sup>**Apportez avec vous des paroles et revenez à l'Éternel! Dites-lui: « Pardonne toutes nos fautes et fais-nous bon accueil! Nous t'offrirons, au lieu de taureaux, l'hommage de nos lèvres. (Osée 14.3)**

Et une application plus indirecte pour terminer. La confiance comme antidote à la solitude.